

La Ratchitchi Compagnie
et
La Compagnie de la Licorne

présentent

« L'hasardeuse
destinée
de Taddeuz
Kokovsky »

Mise en texte de Thierry Colard

Création janvier 2002

La création

Autour d'une vie imaginée et imaginaire d'un personnage qui l'est plus encore. Les enfants toujours par le biais amusant et mystérieux de l'improvisation ont tracé les grandes pistes de cette nouvelle création qui se veut tantôt drôle tantôt profonde mais aussi comme un jeu de pistes où chacun pourra s'arrêter et se dire : « Et si ma vie avait été comme cette vie là ? ! »

La vie de Taddeuz Kokovsky est parallèle à la vie de millions d'hommes mais nous avons voulu aborder avec les enfants toute la magie du destin et du hasard, thèmes qui, en tant qu'auteur me sont chers, et toute la drôlerie de la caricature.

Ainsi, par exemple, offrir au public la naissance imaginaire et rêvée de Taddeuz et lui offrir ce que deviendra peut-être un jour dans notre monde occidentale l'acte de naître parmi tant d'autres actes devenus anodins.

Pour Taddeuz jamais rien ne sera anodin, chaque instant de sa vie sera un instant précieux puisque sans cesse rêvé ou ouvert au rêve.

Le travail d'acteurs.

Le travail de chœur et une approche chorégraphique du théâtre, sont des nouveautés.

Le jeu des regards et des situations où l'image offerte au public prend autant d'importance que les mots tout cela demande aux enfants un véritable contrôle de soi et une complicité de jeu réelle.

Dans la mise en texte, les enfants ont découvert aussi comment donner au récit une mise en forme plus poétique. Ainsi par exemple, l'utilisation d'images dans les joutes verbales entraînent les enfants dans des évasions et des jeux de mots étonnantes.

Comme chaque fois aussi, les enfants se retrouvent dans des conditions optimales de jeu où l'accompagnement sonore à son importance et où comme souvent le décors simple ne sert qu'à renvoyer davantage au public tout le jeu des jeunes acteurs.

Tableau I

Le rideau s'ouvre sur un personnage à trois têtes somnolant.

On entend une voix OFF

- Si vous avez rêvé un jour d'être différent, estimez vous heureux d'avoir rêvé ! La vie pourrait-elle être plus belle si vous aviez un corps et trois têtes ? Trois cerveaux à la décongélation bien différente ? Imaginez le conte !

Sur ce la tête centrale se réveille et baille. Ses bras se réveillent aussi tandis que les deux autres têtes extérieures dorment encore.

Tête 1 Ah ! C'est à moi oui ! J'ai appris mon texte en premier lieu pendant que les deux autres étaient aux toilettes ! Ah ! Elle est bonne non ? !
Bon ! Citation !
« La reconnaissance de l'autre n'est pas dans ce que l'on fait mais dans ce que l'on est quand on fait. C'est ce que je retiens du bonheur d'aimer.
Etre un vieil homme tout en étant toujours resté un enfant...si cela pouvait être ma vie. » Taddeuz Kokovsky

J'ai bien connu Monsieur Kokovsky. C'était l'époque où d'illustres savants ont cloné des hommes après avoir sylicloné des femmes ! Ah ! Elle est bonne aussi celle-là ! Bon, bref, je suis la centrale d'un déchet anatomique à trois têtes. Logiquement nos trois têtes auraient du être pressées dans une arrière-cour mais c'est Monsieur Kokovsky avec son cœur plus haut que la conscience d'autrui qui en sauvant un corps a permis l'existence d'une trilogie scientifique.
Nous avons grandi dans le fabuleux Circus des Monstres gentils.
Monsieur Kokovsky nous avait trouvé une maman pas comme les autres aux six seins si sains que notre enfance fut comme un petit nuage de petit lait. Si ! Si !

A ce moment la tête de gauche se réveille.

Tête 1 Ah ! Dis bonjour toi !

On remarque vite que la tête deux à le cerveau plus lent.

Tête 2 Bonjour toi !

Tête 1 Mais non pas à moi ! Aux spectateurs ! Pour une fois qu'ils ne nous lancent pas des cacahuètes !

Tête 2 baillant.

Tête 2 Ah ! Bonjour vous ! J'ai faim moi !

Tête 1 Oui ben tu patientes !

Tête 2 Et en plus, je dois faire pipi !

Tête 1 Uriner ! Je dois uriner ! Combien de fois te l'ai-je déjà dit ! On dit uriner pas faire pipi !

Tête 2 Peut-être ! Mais je dois faire caca aussi !

Tête 1 Aaah ! De toute façon ! Je ne vois pas pourquoi ce serait toujours toi qui commanderait notre vessie !

Tête 2 Et si je commandais un petit-déjeuner ? !

Tête 1 Aaaah ! Parfois, je me dis que Monsieur Kokovsky aurait mieux fait de fermer la poubelle !

Tête 2 Ah ! Tu as déjà commencé ton histoire ?

Tête 1 Ben qu'est-ce que tu crois tête de Gandhi ? ! Que les gens ont pris un ticket pour t'entendre chanter ? !

Tête 2 Ben oui qu'est-ce que tu me chantes ? Tu le sais bien toi que je chante mais avant je dois vraiment faire pipi !

La tête 1 n'a pas le temps de réagir la tête 3 se réveille et c'est une tête de fille.

Tête 1 Ah ! Tu te réveilles enfin toi ! Hé ben ! J'te dis pas à quel train d'enfer t'as encore ronflé ma chère !

Tête 2 En tout cas moi j'ai rien entendu !

Tête 1 Ben ça ! Evidemment ! Mais moi je suis la gare centrale et j'entends tous les convois et je perçois toutes les odeurs si tu sens ce que je veux dire ? !

Tête 3 Tu vas encore nous la servir longtemps ta litanie de la pauvre tête centrale ?
Si tu crois que cela peut toucher les gens hé bien comme dirait mon ami l'homme éléphant tu te trompes !

Tête 2 Maintenant que tu es réveillée tu vas pouvoir commander aux jambes de nous emmener aux toilettes sinon je crois que nous courrons à l'inondation !

Tête 3 Ah tu vois ? Cela ça intéresse les gens ! Savoir que j'ai une tête de femme dans un corps d'homme. Savoir que toi tous tes sens fonctionnent mais que lui par exemple il a toujours faim alors qu'il ne goûte rien ! Savoir que je déteste le foot et que je suis obligée de vous supporter ! Savoir que quand ça nous gratte tu nous réveille parce que nos bras on les commande à trois.

Tête 2 Ben si c'est cela la vie des clones !

Tête 1 Attendez ! Attendez ! Vous me faites quoi là ? Une petite dépression sans doute ?

Tête 2 Une quoi ?

Tête 3 Mais pas du tout !

Tête 1 Alors on s'embrasse ? !

Têtes 2, 3 On s'embrasse !

Ils s'embrassent. La tête 1 et 2 puis la tête 1 et 3. Il est impossible pour la tête 2 et 3 de s'embrasser à cause de la tête centrale mais celle-ci est magnanime, elle peut rentrer le cou. Les têtes 2 et 3 peuvent aussi s'embrasser.

Tête 1 Et maintenant, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, si vous souhaitez connaître l'histoire de Taddeuz Kokovsky nous vous invitons à rester assis. Pendant ce temps...

Tête 2 Nous irons faire pipi ?

Tête 1 Uriner !

Tête 3 avec un air malicieux

C'est par où ?

Les deux autres apparemment à nouveau piégées vont tirer chacune de leur côté mais bien Entendu, c'est la tête 3 qui aura le dernier mot puisqu'elle commande les jambes. Ils sortent. Entre alors le chœur. Tous les enfants ont un masque.

Le chœur Approchez, approchez, approchez mes amis !
Tendez, tendez l'oreille ! Ouvrez, ouvrez vos cœurs !
Voici, voici le témoignage du bonheur !
La destinée hasardeuse de Taddeuz Kokovsky !

Les 3 têtes apparaissent derrière un drap

Les têtes Taddeuz qui ? !

Le chœur Kokovsky !
Sa vie dans son œuvre ! Son œuvre dans sa vie !
Etirement de l'âme jusqu'à la ligne
D'un horizon où la vie se fait maligne
Pour dérober au cœur toute sa magie !
La magie du cœur de Taddeuz Kokovsky !

Les têtes apparaissent à nouveau mais séparées.

Les têtes Taddeuz qui ?

Le chœur Kokovsky !

*Le chœur sort. Seule reste une conteuse elle a le ventre gonflé comme un ballon.
On entend les battements d'un cœur.*

La conteuse Et tout d'abord par ou sans ordre de préférence voici sa naissance
comme il la vit et la vie qui impose des naissances.

Elle fait éclater son ballon. Les battements du cœur s'emballe. La conteuse sort. Une équipe médicale entre. Elle est composée de stagiaires, de deux infirmières et du gynécologue en chef qui fait son show. Un des stagiaires a une caméra.

Le chef Messieurs ! Je suis le chef de l'équipe médicale ! Sachez que là où
j'échoue on fait appel à l'équipe spirituelle mais ici les anges ont des
doux langes !

*Pendant ce temps les infirmières préparent la salle d'accouchement. Un drap blanc est
déroulé du plafond, deux jambes apparaissent derrière le drap.*

La 1^{er} infirmière Oh ! Comme il parle bien !

La 2^{ième} Moi c'est quand il parle en latin que je craque !

Le chef Vous allez m'assister ou plutôt assister à la naissance d'une petite fille dont évidemment nous garderons l'anonymat.
Bon ! Et comme je dis toujours avant d'accoucher...

*Aussitôt tous les stagiaires se préparent à noter.
Il s'arrête et regarde un stagiaire qui ne se prépare pas noter.*

Le chef Hé bien mon jeune ami, on ne prend pas des notes ? !

Le stagiaire C'est que...

Le chef C'est que quoi ?

Le stagiaire J'écoute et je mémorise bien alors heu...hé...Hé !

Le chef comme un sorcier, les stagiaires commentent par des Ah ! Admiratifs mais pas Toujours compréhensifs.

Le chef Abusus non tollit usum !

Le stagiaire Ce qui signifie ?

Le chef L'abus n'exclut pas l'usage ! Votre mémoire n'est pas votre gloire mon petit ! Et j'ajoute : « Beati pauperes spiritu ! »

La 1^{er} infirmière Bienheureux les pauvres en esprit !

Le chef Ignoti nulla cupido !

La 2^{ième} infirmière On ne désire pas ce qu'on ne connaît pas !

Le chef est lancé

Le chef Veni, vidi, vici !

La 1^{ere} Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu !

Le chef Cave canem

La 2^{ième} Attention au chien !

Le chef	Alea jacta est !
La 1 ^{ère}	Le sort en est jeté !
Le chef	Ars longa, vita brevis !
La deuxième	L'art est long, la vie est courte !
Le chef	D'ji n'sais pu s'qui j'dwè dire !
Tous	C'est un ange qui passe !

Le chef veut reprendre mais on entend une voix de femme derrière le rideau

La femme	Vous voyez peut-être un ange mais moi ici je vois autre chose Hein dites ? !
Le chef	Branle-bas de combat !

Tout le monde se place autour des deux jambes qui sont maintenues en l'air par deux stagiaires.

Le chef	Madame je ne dirai qu'un mot !
Le stagiaire	Poussez !
Tous	Poussez !

Apparaît alors sur scène un commentateur sportif qui commente l'accouchement comme un exploit sportif.

Le commentateur	C'est donc dans l'anonymat que Madame Kokovsky a décidé de donner naissance à son enfant dans un tourbillon d'efforts où la respiration est élémentaire parce que dans le sport de fond tout est une question d'air. Poussez ! Poussez ! On creuse un écart ! Un écart se creuse et déjà la victoire se profile à l'horizon.
-----------------	--

Le chef transpire et sous l'œil de la caméra se met torse nu dans un « rhaaa ! » de rage qui suscite des ah ! Admiratifs chez les infirmières et des oh ! Chez les stagiaires.

Dans un effort ultime et sublime dans l'effort, le médecin magicien
Arrache telle une tenaille le fruit de la passion des Kokovsky du jardin
D'une mère qui n'en peut plus de souffler alors que le père est au cirque
et qu'il fait son numéro.

Apparaît alors le père avec un téléphone à la main.

Le père Allo ? ! Allo ? ! La maternité ! Mais Madame cela fait déjà deux fois
que vous coupez ! Mais non ! Je vous ai dit que je devais faire mon
numéro et que j'arrivais de suite mais qu'avant je vous demandais le
numéro de la salle d'accouchement ! Oui ! Madame Kokovsky !
Comment vous épeler ? ! Mais pourquoi vous épeler ? ! Parce que
Kokovsky c'est pas courant ! Ah ! Ah bon ! Alors Kokovsky
K comme Kiki le serpent. O comme Oscar le singe ! K comme comme
je peux pas redire Kiki ? Si ! Ah ! Ben alors ! K comme Kiki et O
comme Olga la truie, V comme Vlan sur son derrière ! S comme,
comme...Est-ce que c'est ma femme qui accouche ? K comme encore
Kiki et Y comme comme...y a Monsieur Loyal qui m'appelle !
Est-ce Madame Kokovsky qui accouche ? Allo ! Allo ! Mais on a
encore coupé !

On entend une voix qui hurle !

La voix Kokovsky en piste ! En piste Kokovsky !

*Elle est suivie d'un son de cloche annonçant le dernier tour ! Le commentateur prend du
rythme ! Le père Kokovsky sort pour rentrer aussitôt avec une valise dans laquelle il y a son
costume de clown. Il s'habille au triple galop. Pendant ce temps les infirmières habillent le
chef en gardien de but et les stagiaires scandent des « Poussez ! » à la pelle.*

Le commentateur Et c'est déjà le dernier tour de piste ! Le père Kokovsky voudrait déjà
céder le relais à sa progéniture que Madame Kokovsky s'efforce de
livrer aux mains du gardien qui joue sans filets ! L'engagement est
terrible ! Chacun commence son petit numéro afin de savoir qui va
feinter tout le monde avant la bottée de la ligne d'arrivée. Monsieur
Kokovsky sait maintenant que sa femme accouche et qu'il sera le
premier clown à l'hôpital ! Madame Kokovsky vient d'apprendre par
l'infirmière que son mari sera bientôt là !

L'infirmière 1 Madame Kokovsky ! Votre mari sera bientôt là !

Le commentateur La tension est à son comble et une dernière fois on demande à
l'intéressée de...

Tous Poussez !

A ce moment on entend une énorme explosion. Tous demeurent figés regards vers La maman !

On entend la voix de la maman.

La maman Qu'est-ce que c'est ? Mais dites-moi ce que c'est ?
Montrez le moi ! Je me fous de votre anonymat !
Montrez le moi !

Le chef se redresse et commence, désolé, une citation

Le chef Errare humanum est...

Tous C'est un garçon !

Le chef désolé au stagiaire

Le chef Coupez le cordon !

*On entend le bébé pleurer.
Aussitôt ils se replacent tous en chœur et commencent.*

Le chœur L'enfant est né ! Hip ! Hip ! Le bébé !
C'est un garçon ! Il a un zizi !
C'est pas sa faute s'il n'est pas une fille !
L'erreur est humaine tout le monde naît bébé !
C'est un garçon ! Il n'a pas choisi !
C'est pas sa faute s'il n'est pas une fille !
C'est un garçon ! Il a un zizi !
Bébé le ! Hip ! Hip ! Né est enfant l'

*Ils sortent. Les deux infirmières reviennent et replient un grand drap blanc.
Le père Kokovsky entre essoufflé. Les infirmières rient.*

Le père On on m'a dit que ma femme était ici ! Elle...

La 1^{ère} Monsieur Kokovsky ? !

Le père Oui ! Avec un K comme Kiki le serpent, un O comme...

La 2^{ième} Chambre 1, 2,3

Le père Comment ? ! Il y en a trois ? !

La 1^{ère} Monsieur Kokovsky ? !

Le père Oui ! Avec un K comme Kiki le serpent, un O comme...

La 2^{ième} Chambre 123 ! C'est un garçon et pas une fille !

Le père Chambre 123 ! Un garçon ! Un petit Kokovsky ! Avec un K comme...

La 1^{ère} Ca oui ! Il en a un de Kiki !

La 2^{ième} 123 ! C'est par là !

Le père Oh ! Merci ! Merci !

Il sort. Il est à peine sorti que derrière le drap des infirmières et derrière le drap blanc, on se retrouve dans la chambre de l'enfant.

Il y a des fleurs aux yeux fermés dans un vase et dans le lit un ours en peluche. L'ours tire sur un cordon qu'il a au ventre. On entend alors une petite musique. Une berceuse.

La 1^{ère} fleur Les filles vous entendez ça ? !

Les autres Quoi ?

La 1^{ère} fleur Cette musique ?

Les autres Ca vient du petit lit !

La 1^{ère} Il va certainement arrivé ! Oh ! Je m'étais endormie !

La 2^{ième} Je me pose une question ? !

La 3^{ième} Laquelle ?

La 2^{ième} Sommes-nous là pour le bébé ? Ou pour la maman ? Ou pour le papa ?
Ou pour la maman et le papa ? Ou pour tous les trois ?

La 4^{ième} Moi les questions ça me donne des boutons !

La 1^{ère} Elle a raison ! On est là pour faire en sorte que cette chambre soit plus belle encore ! Allez les filles tenez vous droites ! Il n'y en a plus pour longtemps !

A ce moment, l'ours se met à parler !

L'ours Dites moi mes belles, j'espère que tout à l'heure vous nous casserez moins les oreilles !

La 1^{ère} C'est à nous qu'il parle ?

La 2^{ième} Nooon ? Vous croyez ? !

La 3^{ième} Peut-être avons-nous mal entendu ?

La 4^{ième} Moi les questions ça me donne des boutons !

L'ours Quand l'enfant sera là ! J'espère que vous ferez moins de plat !

Insensiblement elles se penchent pour voir qui leur parle.

La 1^{ère} Mais Monsieur enfin, Monsieur...je ne vous connais pas et...

La 2^{ième} Moi non plus !

La 3^{ième} Moi non plus !

La 4^{ième} Mais qui êtes-vous ?

L'ours Mais je suis l'ours en peluche ! Je suis son premier jouet ! C'est son papa qui m'a acheté ! J'attendais avec impatience mon premier né ! Mon premier bébé ! Mon seul et premier bébé !

La 1^{ère} Ah ! Ah ! Ridicule ! Un ours en peluche pour rendre une chambre plus belle !

La 2^{ième} Et pourquoi pas une souris tant qu'on y est ? !

La 3^{ième} Ou un lapin rose ? !

La 4^{ième} Ou une question ? !

Toutes Oui ! Une question ! Nous on est des fleurs ! On sait à quoi on sert ! Mais un ours en peluche ? !

L'ours Mes petites chéries, que deviendrez-vous quand dans trois jours vous serez toutes flétries, fanées, sans parfum ? Que ferez-vous avec votre tige coupée et votre air d'en manquer ? Que ferez-vous quand une main vous prendra pour vous jeter comme on jette les fleurs mortes ?

La 4^{ième} Il m'énervé avec ses questions lui !

Toutes Lui il sera encore là quand on n'y sera plus !

Elles se mettent à pleurer

L'ours Allons ! Allons ! Mesdames ! Calmez-vous ! Vous allez déjà perdre votre si doux parfum !

La 1^{ère} C'est à moi qu'il parle ? ! Avouez que je fais très bien le bébé qui pleure !

Elle le fait

Les autres Oui ! Ca Va ! Ca va !

L'ours Vous savez, si le bébé dont je vais devoir m'occuper prend soin de moi, s'il se met à m'aimer et à vouloir me garder toute sa vie, je pourrais peut-être faire en sorte que vous soyez encore là !

La 1^{ère} Qu'est-ce qu'il raconte ?

La 2^{ième} J'ai rien tige !

La 3^{ième} Il doit être né dans un chou !

La 4^{ième} Je crois que j'ai compris.

L'ours Laissez-moi recueillir vos semences, je les glisserai dans mon bidou là derrière le cordon et un jour vous verrez vous reviendrez ! Promis juré !

Les fleurs Alors faites vite !

L'ours passe près des fleurs qui se penchent une à une. Il recueille les semences et les cache dans son ventre.

La 1^{ère} Vite on vient !

A ce moment, l'infirmière entre. Elle tire un drap. Les fleurs s'immobilisent en faisant leur plus beau sourire. L'ours se laisse tomber. L'infirmière ramasse un petit ours.

L'infirmière Tiens le petit ours est tombé !
Comme il est beau ! On dirait qu'il va parler !
Allez mon gros au lit ! Le bébé va arriver !

Lui, il va en avoir des choses à te raconter !
Tu seras le gardien de ses secrets et...

Elle se reprend

Mais qu'est-ce que je raconte moi ? ! Pfff !

*Elle achève de tirer le drap, les fleurs disparaissent.
Elle installe un vase avec des fleurs.*

Et regardez-moi ces fleurs !
Comme elles sont belles et quel parfum !
Allez venez Madame Kokovsky ! Tout est prêt !

*A ce moment Madame Kokovsky entre avec la deuxième infirmière.
Elle s'installe. Entre alors Monsieur Kokovsky qui porte le bébé et s'installe près de sa femme.*

Maman Taddeuz, je n'ai pas grand chose à te donner vu que je n'ai rien reçu de rare quand je suis née. Toutefois, voici des fleurs et ce que ma mère m'avait donné sur le bout du nez un baiser magique qui vaut mille baisers d'anges.

Elle embrasse son bébé puis retire le nez rouge de son clown de mari et l'embrasse à son tour.

Papa Taddeuz, je n'ai pas grand chose à te donner mais si j'avais mille richesses je ne t'en donnerais point. C'est à toi de faire ton chemin et de savoir si tu veux être riche ou pas. Toutefois, je te donne un petit ours comme mon père m'avait donné. Et je te donne aussi ce qui te revient puisque mon père qui l'avait reçu du sien me l'avait donné. Voici un crayon magique qui vaut mille plumes d'anges.

Maman Taddeuz, quoi que tu fasses de ta petite vie, sache que l'on t'aime déjà autant que le peuvent une maman et un papa.
Il faut qu'on te laisse maintenant aux douces folies des anges et aux délires fous des démons.

Papa Il faut qu'on te laisse maintenant ! A toi de faire ton premier rêve !
Déjà tu as de la chance ! Tu as de l'amour pour trois !

*Le papa qui tient le bébé le pose dans son berceau.
La lumière s'éteint. Cinq anges entrent d'un côté tandis que cinq démons entrent de l'autre Côté.*

Démon du goût	Tu connaîtras la faim avant et après tout !
Ange du goût	Taddeuz, tout ce que tu goûteras t'ouvrira la porte des envies. d'un rien tu feras un tout
Démon de l'ouïe	Tu connaîtras le bruit des canons et les cris du ciel sans pluie.
Ange de l'ouïe	Tout ce que tu entendras suivra ton œuvre. Chaque jour triste se fera joie dans tes lendemains.
Démon de la vue	Tu verras le pire bien avant le meilleur et si tu penches pour le meilleur on te retiendra pour na pas que tu y tombes.
Ange de la vue	Tout ce que tu verras tu le transformeras dans ton œuvre, chaque souvenir se fera couleur et de ton cœur naîtra l'arc-en-ciel.
Démon de l'odorat	Ton nez avalera les odeurs du désespoir. Il vomira les pourritures de la bêtise humaine.
Ange de l'odorat	Les parfums de l'existence seront celui d'un seul amour. Tu aimeras une femme qui sera fleur nouvelle à chaque matin effaçant l'air flétri des jours malades.
Démon du toucher	Tes doigts te feront pauvre avant de faire les riches. Tes œuvres seront détestées jusqu'à ta mort.
Ange du toucher	Tes doigts seront les crayons de l'invisible, ils poseront les mots sur la blancheur d'un ciel nouveau.
Les anges	Nous les anges savons déjà quel sera ton long et sinueux chemin, Taddeuz Kokovsky. Nous serons toujours là pour prendre parole avant et après les petits malins.
Les démons	Vous les anges, devez toujours avoir le dernier mot mais même s'il ne se cognera pas aux murs, cet enfant n'évitera pas le brouillard où nous l'habillerons aussi de péché et vos plumes feront aussi partie de la lourdeur de son existence. Bon on nous attend ailleurs pour d'autres prénoms maudits ! Rendez-vous en enfers les chochottes !
Les anges	Ils préfèrent partir sans avoir leur dernier mot. Petit Taddeuz, nous allons tirer à la courte plume qui sera ton ange gardien. On espère que tu lui donneras du boulot. Les anges détestent le chômage. Et puis, c'est en travaillant qu'on devient vraiment gardien. Quoi que tu fasses de ta vie, petit Taddeuz, fais-le comme si déjà elle était ton éternité.

Les anges forment un cercle. Ils tirent une plume. On entend quelques « aïe » !

Ils s'écartent et apparaît alors un ange gardien.

L'ange Je suis l'ange de Taddeuz Kokovsky.
Je me glisserai sous son lit, sur son épaule, dans ses boucles blondes, au bout de ses cils, au bord de ses lèvres, entre ses doigts, derrière ses oreilles...mais chut ! A peine me voici et Taddeuz déjà a grandi.
Il est temps pour moi de lui murmurer son premier secret.
Petit Taddeuz, il est des hommes qui ne sont jamais finis.
Toi, c'est ta bonne étoile, tu sauras très vite ce pourquoi tu es fait
Ce pour quoi tu es né !
Mais c'est ton cœur qui réveillera ton esprit !

Il sort. La lumière revient.

*Entre alors tour à tour des personnages de l'enfance de Taddeuz comme dans une ronde
Enfantine commentée par l'album photos.*

L'album photos Ce qui semble passer le plus vite dans nos vies c'est l'enfance et surtout la petite enfance.
Taddeuz Kokovsky ne fut pas comme tous les enfants chanceux, un enfant d'entre deux guerres. Taddeuz eut donc une enfance bercée par le rire des sirènes et le chant des bombes mais même au plus profond des désastres, dans la plus tenaillante des faims, la plus froide des peurs, la plus blanche des nuits, Taddeuz se sauvait par son imagination infinie. Sans le savoir, il fut le premier créateur du clip vidéo cérébral ou du premier raccourci historique.

*A ce moment on entend une sirène annonçant l'arrivée des bombardiers. Des danseurs tous avec une petite moustache comme un tristement célèbre, suivent leur leader.
On entend le bruit des bottes, des bombes jusqu'à un décompte final et l'explosion de la bombe atomique. Tous les danseurs sont projetés au sol puis se relèvent pour mieux repartir dans une guerre sans fin au pas cadencé.*

L'album photos C'est sa mère qui apprit à Taddeuz tout ce dont sa tête avait besoin tandis que son père entre deux numéros de clowns lui apprenait tout ce que le corps ne devait jamais oublier.

*A ce moment sur une petite musique de cirque, un chœur de petits nez rouges vient exécuter une petite danse comique.
Fin de la danse , les danseurs sortent, l'album photos revient un verre rempli à moitié d'eau.*

L'album photos Il y a tout de même le cauchemar et les rêve.
Il est impossible de les fixer l'un et l'autre mais il est évident qu'ensemble ils prennent tout leur sens c'est comme ce verre d'eau est-il à moitié vide ou à moitié rempli ? Il manque toujours quelque chose

pour qu'un rêve prenne tout son sens mais l'imagination de Taddeuz pouvait donner un sens à toute chose. Une nuit donc, la dernière nuit d'enfance Taddeuz Kokovski fit un cauchemar et un rêve.

L'album photos sort et la lumière s'éteint.

La lumière revient, les jurés sont installés.

Entrent alors le juge et ses acolytes, avocats de l'accusation et l'ange de la défense.

Avocat	Messieurs dames on se lève pour la cour !
Voix de Taddeuz	J'étais endormi ! On me demande de me lever !
Le juge	Que l'on fasse entrer l'accusé ! Comment s'appelle t'il déjà ?
Avocat	Taddeuz Kokovsky votre honneur !
Le juge	Kokovsky comme...
Avocat	K comme Kiki le Koala O comme Olga...
Le juge	Cela suffit ! De quoi est accusé cet enfant !
Avocat	Il est accusé de ne pas être un enfant comme les autres !
Les jurés	Oooh !
Le juge	Silence ! Messieurs les avocats de l'accusation à vous la parole !
Le 1 ^{er}	Monsieur le juge, ce que je viens de dire est vrai !
Le juge	Bien entendu ! Tout le monde sait bien que je suis juge !
Le 1 ^{er}	Non, je voulais dire que cet enfant n'est pas comme les autres cela c'est vrai !
Le juge	Mais je suis seul juge même si je ne suis pas seul à juger !
Le 1 ^{er}	Certes, c'est évident ! Le juge c'est vous !
Le juge	Mais j'y compte bien ! Bon, poursuivez !
Le 1 ^{er}	Tu es accusé de ne pas être un enfant comme les autres !
Le 2 ^{ième}	Ce que vous venez de dire est vrai ! Je l'affirme !
Le 3 ^{ième}	Ce qu'il affirme et que vous avez dit est vrai je le confirme !
Le 4 ^{ième}	Ce qu'il confirme et qu'il affirme et que vous avez dit est vrai !

J'approuve et je signe à deux mains !

Le juge Mais où sont vos témoins ? !

Le 1^{er} C'est une bonne question et je vous remercie de l'avoir posée !

Le juge Mais c'est mon rôle ! Je suis juge et je pose les questions tout en sachant que je ne suis pas seul juge !

Le 1^{er} C'est une excellente réponse et je vous remercie d'y avoir répondu !

Le juge Mais j'y compte bien ! Bon, poursuivez !

Le 1^{er} Les témoins sont tous morts votre honneur ! L'imagination de cet enfant les a tous exterminés !

Les jurés Ooooh !

Le juge Silence où je fais exterminer la salle !

Le 1^{er} Vous voulez sans doute dire évacuer ?

Le juge Mais qui pose les questions ici à la fin ? !

Le 1^{er} C'est une bonne question et je vous remercie de l'avoir posée !

Le juge Mais c'est mon rôle ! Je suis juge et je pose les questions tout en sachant que je ne suis pas seul juge !

Le 1^{er} C'est une excellente réponse et je vous remercie d'y avoir répondu !

Le juge Mais j'y compte bien ! Bon, poursuivez !

Le 1^{er} C'est enfant pas comme les autres rêve sa vie alors que d'autres font des cauchemars ! Il est temps de changer tout cela sinon nous courrons à la catastrophique et terrifiante catastrophe !

Le 2^{ième} Si cet enfant continue à développer son grand esprit nous courrons à la pire des piretés ! Et croyez moi il y a pas pire que la pire des piretés ! C'est vous dire !

Le 3^{ième} Il faut absolument qu'il change son fusil d'épaule sinon nous craignons la chute de l'empire des oh ! Tu mens et des « la vérité n'est pas toujours bonne à dire » !

Le 4^{ième} Mais nous, nous le disons haut et fort votre honneur !

Ensemble Cet enfant est accusé de ne pas être un enfant comme les autres !

Le juge Mais qu'est-ce qu'un enfant qui n'est pas comme les autres ?

Les avocats se regardent et fébriles, se mettent à fouiller dans leurs notes.

Le 1 ^{er}	C'est une bonne question et c'est bien à vous de la poser votre honneur !
Le 2 ^{ième}	Car c'est vous le seul juge même si vous n'êtes pas seul à juger !
Le 3 ^{ième}	Ah ! Voilà ! Il a dit un jour à sa mère je cite : Maman je crois que je ne suis pas comme un autre !
Les jurés	Oooh !
Le 4 ^{ième}	Et un autre jour à son père je cite : papa je ne serai jamais comme les autres !
Les jurés	Ooooh !
Le juge	Silence ! Bien, je vous remercie messieurs ! Que peut ajouter la défense ? !
L'ange	Si vous déplumez un poulet, il reste tout de même un poulet votre honneur ! Il en va de même pour les oiseaux !
Le 1 ^{er} avocat	Je proteste votre honneur ! Toutes ces références animalières sont d'un puéril !
L'ange	Mais n'est-ce pas un enfant que l'on juge ? !
Les 4	C'est un enfant qui n'est pas comme les autres ! Ah !
Le juge	Avez-vous des témoins ? !
L'ange	Un ours en peluche et quatre fleurs.
Le 1 ^{er} Avocat	Mais de qui se moque t'on ? !
Le 2 ^{ième}	Du juge qui est le seul juge...
Ensemble	Même s'il n'est pas seul à juger !
Le juge	Silence ! Silence ! Il faut rendre sentence ! Je n'ai pas que ça à faire !
Le 1 ^{er}	C'est une excellente réponse et je vous remercie
Les autres	De l'avoir posée !
Le juge	Messieurs les jurés ! Je vous donne une minute pas plus !

Que l'on fasse entrer le veilleur !

A ce moment on fait entrer le veilleur.

Le juge A partir de maintenant tu peux compter une minute montre en main !

Le veilleur Je n'ai pas de montre en main !

Le juge Et en poche ? !

Le veilleur Encore moins !

Le 1^{er} Mais de qui se moque t'on ? !

Les autres Du juge qui est seul juge...

Le juge Oh ! La ferme ! Bon grimpe sur la tour et regarde l'horloge au clocher et compte un minute !

Le veilleur Mais si je tombe ? !

Le juge Attends une minute avant de tomber !

Le 1^{er} Excellente réponse votre honneur et je vous remercie de bien vouloir le pousser !

Il se reprend

De...de l'avoir posée !

Le juge Messieurs les jurés ! Voici la minute de vérité...

Le veilleur Il est minuit ! J'ai un petit peu peur de tomber ! Il est minuit et tout va bien !

*A ce moment tous s'immobilisent. L'ange se retourne vers le public.
On entend le tic tac d'une horloge !*

L'ange La minute de vérité ! La minute dernière du condamné ! La minute de silence ! Vous êtes vous déjà préoccupé de la contenance d'une minute ? Avez-vous déjà mesurer tout ce que vous permettait ce temps décompté de 60 à 0 ?
Une minute pour décider : innocent ou coupable ? !
Une minute pour une vérité !

*On entend la fin du tic tac
A ce moment le veilleur se retourne.*

Le veilleur	Il est minuit une et c'est à vous de dire comment cela va aller !
Le juge	Messieurs les jurés, votre verdict s'il vous plaît ?
Le 1 ^{er} juré	Monsieur le juge, étant donné la gravité de l'accusation qui pèse sur la tête de cet enfant et étant donné l'absence de preuves pour le disculper nous disons donc que cet enfant doit recevoir la juste sentence mais c'est vous le seul juge qui savez quelle est la bonne sentence !
Le 1 ^{er} avocat	Qu'on brûle son ours !
Les jurés	Oooh !
Le 2 ^{ième}	Qu'on pulvérise les fleurs !
Les jurés	Oooh !
Le 3 ^{ième}	Qu'on en fasse un exemple pour les autres qui ne sont pas comme lui vu qu'il n'est pas comme les autres cela lui apprendra à ne pas être comme ceux qui ne sont pas comme lui !
Le 4 ^{ième}	C'est une excellente réponse et je vous remercie messieurs les jurés !
Le juge	Mais silence ! Silence ! Puisqu'il faut rendre sentence, je vais rendre sentence ! Je serai bref : cet enfant qui n'est pas comme les autres est condamné à ne pas être comme les autres !

*Le noir vient d'un seul coup
Tout le monde sort.
Des petits personnages blancs entrent en scène.*

L'ange	Taddeuz, bienvenue petit Taddeuz , tu es au rendez-vous à la bonne heure ! Nous t'attendions ! Tu nous connais, nous sommes tous tes battements de cœur, battements de cils, battements de langue, de jambes, de pieds, de mains, de doigts, d'oreilles, nous sommes tout ce que tu ne vois pas et que tes parents appellent âme !
Tous	Dans tes oreilles, nous allons glisser le rire des anges sans ailes, dans tes yeux des horizons de ciel bleu, dans tes mains des rêves déjà peints, dans tes lèvres des baisers de fièvre, dans ton nez des parfums d'été.
L'ange	Tu vas cheminer petit Taddeuz. Si tu t'écarter par hasard du chemin, la destinée t'y ramènera sans fin. Tu vas cheminer petit Taddeuz.

La chance est comme une fleur Taddeuz, elle s'ouvre et se ferme mais jamais ne vient à toi, laisse toi porter par toi !

Tous Et les rêves sont autant de mystères, de pistes au trésor, de rivières sans or mais sans fin. Et te voilà pour la première fois avec une pensée en tête. Une pensée en tête c'est déjà une fleur en fête.
Waaohw ! Qu'elle est belle cette pensée là ! Dommage que tu ne puisses pas encore l'écrire petit Taddeuz mais ne t'en fais pas, cette pensée là, elle te reviendra !

L'ange Une pensée en tête ! Taddeuz n'était déjà plus un enfant mais seulement au regard des hommes parce qu' au fond de lui Taddeuz savait qu'il ne serait jamais un adulte comme les autres puisque mais bon...on ne va pas recommencer !

Tous Alors à nouveau la malchance fit basculer la vie de Taddeuz !
Toute guerre ressemble à toute guerre ! De cent ans à 14-18 de la nucléaire à la chimique de la dernière à la prochaine...la guerre poussa Taddeuz à l'exil !

Le noir se fait. On entend le bruit d'un camion et des cris tout autour.

C'est l'adolescence qui commence.

Un groupe de rappeurs entre sur scène.

Le 1^{er} Le temps d'un exil, d'une adolescence, Taddeuz écrit ses premières pages. Il est seul au monde. La guerre n'aime ni les mères, ni les clowns. Il est seul au monde et son monde tient à un rêve.
Il ira en Amérique mais sa grandeur lui donnera un torticolis, il traversera le Pérou et le Mexique et de page blanche en visite du monde, Taddeuz donnera ce qu'il a soit trois fois rien mais trois fois rien c'est déjà trois fois plus que rien du tout !

On entend alors des musiques du monde et les rappeurs commencent à danser.

Ensemble Le monde c'est trois fois rien !
Le monde tient dans tes mains !
Taddeuz donne et reçoit
Jamais il ne garde rien.
Taddeuz donne et reçoit
Jamais il ne garde rien.

Au détour des chemins
T'attendent hasard et destin !
Taddeuz en fait sa loi.
Jamais il ne va plus loin.
Taddeuz en fait sa loi.

Jamais il ne va plus loin.

Mais le cœur est coquin
Il pousse l'amour au loin
Taddeuz ne le sait pas
Jamais il n'a su si bien.
Taddeuz ne le sait pas
Jamais il n'a su si bien.

Le 1^{er}

L'amour ! Taddeuz n'en savait rien que le souvenir des baisers de sa
maman et les folies Cupidonesques de son clownesque papa !

*Ils sortent en arabesques. On entend le bruit d'un flèche qui se plante dans un arbre.
Entre un petit Cupidon ou un petit Eros.
Il parle en chantant comme un opéra.*

Cupidon

Je n'avais rien à faire ni en Chine, ni au Pérou mais les anges
m'avaient dit : « Piste-le ! Flèche-le quand tu verras celle dont voici
le portrait ! Flèche-les !
C'est donc au détour du chemin que ma flèche fit un trou dans le pneu
du camion qui emmenait Taddeuz de par le monde ! Cela fit un grand
Pchhhhhhhht comme deux cœurs qui se gonflent !
Le reste est l'affaire des cœurs et des âmes ! Le reste ne me concerne
pas ! Ah ! Si je n'avais pas du travail de ci de là, je serais volontiers
resté pour vous conter l'amour de Taddeuz mais déjà on réclame mes
flèches ! Et c'est avec plaisir que je me rends là où un cœur s'éprend !
Et c'est avec plaisir ! Et c'est avec plaisir ! Et c'est avec
plaiaiaiaiaiaisir ! Que je me rends là où un cœur là où un cœur là où un
coeueureureur s'éprend !

Sur ce, il sort.

Entre une fille et un garçon qui s'installe dos à dos et assis en bord de scène.

Elle

Il est beau comme un rêve qui a voyagé ! Son teint est halé ! On dirait
un berger qui revient à ses champs.

Lui

Elle est fière dans sa robe de fille à papa ! Sans doute la fille d'un
ambassadeur ! Elle doit me trouver minable ! Séduisant mais minable !

Elle

Il a le regard qui chante et je suis certaine qu'il se ment. Il doit se faire
minable pour n'en être que davantage séduisant. Je voudrais qu'il ne me
voit pas comme je suis.

Lui

Mon père me l'avait dit : méfie-toi des filles qui sourient béatement !
Quand j'ai rencontré ta mère elle, elle était entrain de pleurer !

Elle Maman me l'avait dit : méfie-toi des garçons qui te sourient la première fois ! Et surtout méfie-toi des garçons qui n'aiment pas le chocolat !

Lui Elle va peut-être salir sa robe pour m'aider à changer ce satané pneu ! Si elle le fait, je veux bien lui sourire ! Pourquoi me regarde t'elle comme si j'étais un chocolat ? !

Elle Allez ! Au diable cette robe ridicule ! S'il croit qu'une fille ne peut retrousser ses manches, il peut retrousser ses babines ! Dieu qu'il me plaît !

Lui Allez ! Elle salit sa robe et prend ma place au combat et les autres qui rient mais fais quelque chose Taddeuz ! Bouge toi ! Mais par où ! Si je la touche elle croira que c'est moi qui fais le premier pas !

Elle Allez ! Au diable les convenances ! Mon cœur change une roue ! mes lèvres n'ont encore rien osé ! Si ma vie doit changer c'est maintenant ou jamais ! Il a le parfum des âmes envolées ! Il doit être tout léger à aimer !

Lui Allez ! Et personne ne vient l'aider ! Mes mains oublient tout ! Mes mots sont crevés ! Si ma vie doit changer c'est maintenant où jamais ! Elle a le parfum des petites fées ! Elle doit être folle à aimer !

Ensemble Vous...vous aimez le chocolat ? !

Ils sortent en se prenant la main et en riant
On entend la musique du mariage.
Apparaît le curé

Le curé Mesdames et Messieurs, je suis vraiment désolé de vous désoler mais nous attendons encore les mariés ! Ils devraient être là d'une minute à l'autre mais vous savez qui peut se soucier d'une minute ou d'une autre. Dieu lui même a mis du temps pour faire le monde alors vous pensez bien qu'un mariage. Oui je sais, j'ai l'impression de parler un peu dans le vide mais c'est un vide de forme ou une forme de vide, vous comprenez ? ! Je ne comprends pas, Monsieur Kokovsky et son épouse enfin sa future épouse m'avaient dit qu'ils seraient là avant l'entracte de leur vie mais au bout du compte, je réalise que la vie ne fait pas d'entracte.

A ce moment, on voit les acteurs qui se rendent dans la salle en petits groupes sans faire Attention à lui.

Le curé Mais attendez voyons ! Où allez vous ? Patientez encore une minute !

Monsieur Kokovsky va arriver et...

Un acteur Monsieur Kokovsky ne viendra pas !

Le curé Mais si je...

Un autre Il ne vient jamais !

Le curé Comment cela jamais ? !

Un autre Jamais comme jamais !

Le curé Mais et vous alors ?

Un autre Nous ? ! Nous on vient pour l'entracte !

Le curé Mais...

Un autre Monsieur Kokovsky ne se mariera pas aujourd'hui !
Monsieur Kokovsky est déjà marié par la vie
Monsieur Kokovsky vous a joué un vilain tour mais c'est pas grave
allez ! Vous pouvez faire comme nous un petit entracte imprévu dans
votre vie !

Le curé Mais que dira...

Un autre Qui ça ? Votre femme ? !

Les autres rient

Le curé Mais non ! Monsieur Kokovsky ? !

Les autres ne répondent pas ils rient !

Le curé regarde le rideau qui se ferme devant lui. Il a juste le temps de crier...

Entracte !

Tableau II

On entend des naissances.

Le rideau s'ouvre. Des anges sont assis et lisent paresseusement sur scène.

Entre alors l'un d'eux plutôt en colère !

L'ange	J'en ai ras l'auréole ! Le dernier des Kokovsky est une terreur ! J'en ai plein les plumes de veiller sur lui ! Et en plus je me demande quand ils vont s'arrêter ! C'est pas possible de vouloir autant d'enfants !
Un	C'est toi qui as voulu tirer à la courte plume ! Déjà pour son père c'est toi qui as voulu !
Un autre	Tu pensais quoi ? Veiller sur un automate ? ! Les Kokovsky ont des gènes de clown ! Il n'y a que toi pour croire qu'un clown est gai du dehors et triste du dedans !
L'ange	En attendant moi je boulotte tandis que vous vous paressez toute l'éternité !
Un autre	On n'en peut rien si les autres sont des filles !
Un autre	Sages comme des images mais folles comme leur maman ! Heureusement pour nous c'est une douce folie la folie du bonheur !
L'ange	Oui hé ben moi ! Je souffle un peu ! C'est pas rien d'être un ange gardien.
Un autre	Et le père Kokovsky ?
Un autre	Il est reparti en voyage ! On l'a appelé pour une nouvelle mission ! De toute façon quand il rentre c'est elle qui s'en va ! Ces deux-là se donnent des rendez-vous aux quatre coins du monde !
Un autre	Ca c'est depuis leur changement de roue !
L'ange	Oui hé ben moi ! Je vais demander une augmentation au patron ! De toute façon, avec ce Taddeuz, il voit la vie en rose !

Entrent alors trois lecteurs. Un journal entre les mains. Les anges se transforment en banc.

- Le 1^{er} Ce Kokovsky tout de même ! Quel génie !
- Le 2^{ième} Avec trois fois rien il fait un tout !
- Le 3^{ième} Ecoutez plutôt ! C'est en Afrique que Taddeuz Kokovsky a donné sa millième conférence dont le thème est « un dernier mot pour la paix ! » Comme à chaque fois des milliers de personnes ont fait une minute de silence avant de rire en cascade plus d'une demi heure... Taddeuz Kokovsky commence toujours ainsi. Ensuite il demande si quelqu'un a une question à poser à l'univers.
Hier, c'est un petit garçon qui a demandé quand la guerre s'arrêterait aux quatre coins du monde ?
Taddeuz Kokovsky a répondu : quand le monde aura vraiment quatre coins. Il a ajouté que la paix est tellement facile à faire que les hommes n'osent pas faire le premier pas parce que toujours on craint le pardon. Il dit que si avec trois fois rien on peut nourrir un homme heureux, il faut cesser de croire que toutes les nourritures peuvent nourrir un homme malheureux.
- Le 2^{ième} Ce type est fou !
- Le 1^{er} C'est ce qui en fait un génie !
Toi et moi nous sommes pour la paix non ?
- Le 2^{ième} Mais que pourra t'il contre les guerres de religion ? Les plus terribles d'entre toutes ? !
- Le 3^{ième} Taddeuz trouvera la solution !
Ce serait trop bête qu'il n'y arrive pas ! Qu'on soit venu au monde en guerre ou en paix, ce qui compte c'est d'aller tous dans le même sens !
- Le 1^{er} Mais il est plus facile pour celui qui est né dans la paix de la conserver non ?
- Le 2^{ième} Et plus simple pour celui qui est né dans la guerre de partir en guerre non ?
- Le 3^{ième} Ecoutez ! En Guerristan Taddeuz Kokovsky a organisé un grand jeu dans un camp de réfugiés. Il a demandé à tous les réfugiés adultes de s'allonger côté à côté pour créer un grand tapis puis tous les enfants ont pu rouler dessus !
- Le 1^{er} Tu crois que c'est comme cela qu'ils vont oublier leur faim et leur fin ?
- Le 2^{ième} Tu crois que c'est comme cela qu'ils récupéreront leur terre ?
- Le 3^{ième} Il y a déjà des milliers de gens qui ne veulent plus se battre dans ces pays en guerre ! La paix gagne du terrain.

Alors moi je crois que ce Kokovsky a raison ! Assez de faux gestes et de petites consolations qu'on envoie pour se donner bonne conscience ! Si on veut un monde heureux commençons par être heureux nous aussi !

Le 1^{er} Toi, tu es convaincu !

Le 2^{ième} Un vrai Kokovskyen !

Le 3^{ième} Je n'ai à me convaincre de rien ! C'est dans sa simplicité que la vie doit servir la paix. Moi, je crois qu'il faut donner un sens à la vie des autres pour mieux donner un sens à sa vie !

Le 1^{er} Purée ! Tu t'es dopé toi !

Le 2^{ième} Hé ! Regarde ! Il a des ailes qui poussent !

Le 1^{er} Mais tu sais que tu serais mignon toi en ange ? !

Le 3^{ième} Je ne sais pas si j'ai besoin de plumes pour paraître bon
En tout cas toi t'as besoin de rien pour paraître con !

Le 2^{ième} Et ça, c'est encore de Taddeuz qui ?

Les autres avec les anges

Ensemble Kokovsky !

Entre alors le chœur

Le chœur L'hasardeuse destinée de Taddeuz Kokovsky
Le mena au devant des ignominies du monde.
L'hasardeuse destinée de Taddeuz Kokovsky
Éclaira bien longtemps les horreurs qui grondent

Un choriste Ainsi entre deux voyages comme deux averses de pluie
Taddeuz Kokovsky partagea sa vie entre famille et univers
Quand il consolait ses enfants Taddeuz consolait déjà le monde
Quand il riait avec son rejeton Taddeuz riait encore avec le monde

Un autre Ainsi Taddeuz Kokovsky avec trois fois rien fit beaucoup pour un tout.
Il fit des œuvres aussi étonnantes qu'éphémères, rassembla avec lui des artistes venus de tous les pays pour rendre aux enfants le plaisir des simples créations et la joie de jouer sans barrières !

Le chœur	L'hasardeuse destinée de Taddeuz Kokovsky Repose sur le don de soi sans attente L'hasardeuse destinée de Taddeuz Kokovsky Repose sur le don de soi sans attente
Un autre	Il n'est pas facile de vouloir aimer son prochain comme soi-même. Tout ce qu'il avait cru perdre dans son enfance, Taddeuz le retrouva En mille fois plus grand dans sa vie ouverte et offerte aux autres. Taddeuz s'engouffra le cœur en avant dans les horreurs du monde.
Un autre	Il retrouva dans les sourires effaçant les larmes les plus belles victoires de son nez rouge sur ses petites larmes. Il retrouva aussi dans la douce folie d'aimer sans mesure les plus belles lumières qui naissent dans les yeux apaisés.
Le chœur	En chacun d'entre vous il y a du Taddeuz Kokovsky Sa destinée hasardeuse c'est aussi un peu beaucoup la vôtre. En chacun d'entre vous il y a du Taddeuz Kokovsky Sa destinée hasardeuse c'est aussi un peu beaucoup la vôtre.
Un autre	Taddeuz sut l'enfance baffouée, violée, tuée. Il sut encore les camps de la mort, les haines qui tournent autour d'une pensée, d'une différence, d'un papier. Plus de dix fois son ange gardien le sauva d'un assassinat. Mais sa simplicité de pèlerin fit de Taddeuz un homme à la hauteur des hommes tout en rire et parfois en colère, en sagesse et parfois en erreur. Taddeuz Kokovsky ouvrit activement les portes de la paix. Il renonça aux faux semblants et aux titres. Il chemina entre hasard et destinée.
Le chœur	L'hasardeuse destinée de Taddeuz qui ? Kokovsky !

Entrent alors les trois têtes

Tête 1	C'est à cette époque là que Monsieur Kokovsky nous sauva de la poubelle !
Tête 2	Il fit en sorte que la bêtise humaine s'en tienne aux fausses blondes et aux monstres gentils comme nous mais pas questions d'épater la galerie ! Non ! Non ! Il faut montrer que si l'erreur est humaine autant l'assumer jusqu'au bout dans le respect de ce que la nature ne peut pas toujours contrôler.
Tête 3	Pour résumer. Si nous sommes trois têtes pour un seul corps c'est parce qu'un imbécile à rêver trois corps pour une seule tête ! Ce qui est contre nature n'est pas de ce monde ! Dieu merci Monsieur Kokovsky passait par ici quand la folie humaine allait s'envoler.
Le chœur	Un jour, vous verrez, le monde se reprendra en mains comme on prend trois fois rien pour vivre, un peu d'eau, du pain et du plaisir.

Un jour, vous verrez, le monde sèmera en tous sens des graines et des couleurs qui feront oublier les différences et les indifférences.
Un jour vous verrez, le monde se reprendra en mains comme on prend trois fois rien pour vivre, un peu d'eau, du pain et du plaisir.

- Tête 1 J'avais envie d'entendre encore une fois la chanson de Taddeuz Kokovsky celle que chantaient ses enfants à son enterrement.
- Tête 2 Ben c'est malin ! Tu leur as dit maintenant ! Ah !Bravo ! Si tu penses que cela va te rendre plus captivant !
- Tête 3 Ben quoi, de toute façon, la visite est finie non ! Le reste cela se lit dans l'avenir non ?
- Tête 2 Oui bon, de toute façon, le temps ne s'arrêtera pas aujourd'hui ! C'est comme mes envies de faire pipi !
- Tête 1 Uriner ! On dit uriner !
- Tête 3 Bon, ben on va laissez les gens hein ! Il reste pour terminer la visite, le dernier tableau. Bien entendu ce n'est pas le plus gai mais c'est celui qui fait que la vie suit son cours.
- Tête 2 Alors on y va ?
- Tête 3 C'est par où ?

Même jeu qu'au début. Les trois têtes tirent ensemble de leur côté mais seule la troisième tête commande le sens de la marche.

- Le chœur Et maintenant voici ce que fut la mort rêvée de Taddeuz Kokovsky.
La mort qui impose les vies.
Y a t'il quelqu'un qui puisse espérer belle mort sans d'abord espérer belle vie ?
Qui nous dira si ce que nous avons fait entre le premier et le dernier souffle valait la peine d'avoir vécu ?
Et maintenant voici ce que fut la mort rêvée de Taddeuz Kokovsky.
La mort qui impose sa vie.

La conteuse du début entre

- La conteuse Taddeuz Kokovsky aurait pu mourir cent fois assassiné mais il faut croire que son ange oeuvra courageusement jusqu'au bout et le bout c'est la joie d'un vieil homme qui regarde un champ de fleurs dansant au soleil couchant, la joie de tenir la main de cet amour que le hasard ou

le destin mena au loin, le bonheur d'avoir vu les vingt ans de tous ses enfants et de croire en l'amour universel d'une grande descendance.
Le ciel semble immuable quand brillent les étoiles.

On entend à nouveau les battements d'un cœur.

Entre à nouveau l'équipe médicale du début.

Le chef Messieurs, si vous voulez voir l'équipe spirituelle patientez quelques instants ! Je vais d'abord vous montrer ce qu'est une mort digne ! Comme le faisait pour la naissance mon arrière grand-père je vous propose d'assister à l'élégance des derniers gestes du virtuose que je suis. Alors ? ! Ah ! La future veuve est là ! Bon ! Allez ! Comme je dis toujours avant d'opérer.

Tous les stagiaires s'affairent sauf un

Le chef He bien jeune ami on enregistre pas ?

Le stagiaire J'écoute et je mémorise bien alors heu...hé...Hé !

Le chef comme un sorcier, les stagiaires commentent par des Ah ! Admiratifs mais pas Toujours compréhensifs.

Le chef Abusus non tollit usum !

Le stagiaire Ce qui signifie ?

Le chef L'abus n'exclut pas l'usage ! Votre mémoire n'est pas votre gloire mon petit ! Et j'ajoute : « Beati pauperes spiritu ! »

La 1^{er} infirmière Bienheureux les pauvres en esprit !

Le chef Ignoti nulla cupido !

La 2^{ième} infirmière On ne désire pas ce qu'on ne connaît pas !

Le chef est lancé

Le chef Veni, vidi, vici !

La 1^{ere} Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu !

Le chef	Cave canem
La 2ième	Attention au chien !
Le chef	Alea jacta est !
La 1 ^{ère}	Le sort en est jeté !
Le chef	Ars longa, vita brevis !
La deuxième	L'art est long, la vie est courte !
Le chef	D'ji n'sais pu s'qui j'dwè dire !
Tous	C'est un ange qui passe !

Le chef veut reprendre mais on entend une voix de femme derrière le rideau

La femme	Vous voyez peut-être un ange mais moi ici je vois autre chose Hein dites ? !
Le chef	Branle-bas de combat !

Tout le monde se place autour du rideau

Le chef	Monsieur avez-vous un dernier mot à dire ? !
Voix d'homme	Oui !
Le chef	« Oui » est donc votre dernier mot !
Le chef	Et maintenant Monsieur, je ne dirai qu'un seul mot !
Le stagiaire	Poussez !
Tous	Poussez !

Apparaît alors sur scène un commentateur sportif qui commente la mort comme un exploit sportif.

Le commentateur	C'est donc dans l'anonymat qu'un homme décidé de donner naissance à son dernier souffle dans un tourbillon d'efforts où la respiration est élémentaire parce que dans le sport de fond tout est une question d'air.
-----------------	---

Poussez ! Poussez ! On creuse un écart ! Un écart se creuse et déjà la victoire se profile à l'horizon.

Le chef transpire et sous l'œil de la caméra se met torse nu dans un « rhaaa ! » de rage qui suscite des ah ! Admiratifs chez les infirmières et des oh ! Chez les stagiaires.

Dans un effort ultime et sublime dans l'effort, le médecin magicien
Arrache telle une tenaille le fruit de la passion du jardin
d'une mère , un fruit vieilli qui n'en peut plus de souffler alors que sa
vie est déjà au cirque pour un ultime numéro.

Apparaît alors la mort.

La mort Allo ? ! Allo ? ! ! Mais Madame cela fait déjà deux fois que vous coupez ! Mais non ! Je vous ai dit que je devais faire mon numéro et que j'arrivais de suite mais qu'avant je vous demandais le numéro de la salle de fin ! Oui ! Madame la mort !
Comment vous épeler ? ! Mais pourquoi vous épeler ? ! Parce que on vous avait dit Kokovsky c'est pas courant ! Ah ! Ah bon ! Alors Kokovsky
K comme Kiki le serpent. O comme Oscar le singe ! K comme comme je peux pas redire Kiki ? Si ! Ah ! Ben alors ! K comme Kiki et O comme Olga la truie, V comme Vlan sur son derrière ! S comme, comme...Mais quoi Kokovsky n'est pas chez vous ? Allo ! Allo ! Mais on a encore coupé ! Ah ! Il m'a encore roulé celui-là !

On entend une voix qui hurle !

Kokovsky ! En piste ! En piste Kokovsky !

*Un grand tissu coloré s'étire alors sur scène. On devine comme une tombe.
Alors réapparaît l'ours en peluche.*

L'ours Mesdames ! Ca y est ! Sortez donc de l'humble terre où je vous ai semées. C'est maintenant ou jamais ! Personne ne nous regarde !

A ce moment, les fleurs réapparaissent.

La 1^{er} Mais où est le bébé ?

La 2^{ième} Où sommes-nous ? C'est désert ici !

La 3^{ième} Mais comme c'est beau !

La 4^{ième} Et reposant !

La 1^{ère} fleur Les filles vous entendez ça ? !

Les autres Quoi ?

La 1^{ère} fleur Cette musique ?

Les autres Ca vient du petit lit !

La 1^{ère} Il va certainement arrivé ! Oh ! Je m'étais endormie !

La 2^{ième} Je me pose une question ? !

La 3^{ième} Laquelle ?

La 2^{ième} Sommes-nous là pour le bébé ? Ou pour la maman ? Ou pour le papa ?
Ou pour la maman et le papa ? Ou pour tous les trois ?

La 4^{ième} Moi les questions ça me donne des boutons !

La 1^{ère} Elle a raison ! On est là pour faire en sorte que cette chambre soit plus belle encore ! Allez les filles tenez vous droites ! Il n'y en a plus pour longtemps !

A ce moment, l'ours se met à parler !

L'ours Dites moi mes belles, j'espère que toute l'éternité vous nous casserez moins les oreilles !

La 1^{ère} C'est à nous qu'il parle ?

La 2^{ième} Nooon ? Vous croyez ? !

La 3^{ième} Peut-être avons-nous mal entendu ?

La 4^{ième} Moi les questions ça me donne des boutons !

L'ours Ce n'est pas un enfant qui dort là enfin pas un bébé !

Insensiblement elles se penchent pour voir qui leur parle.

La 1 ^{ère}	Mais Monsieur enfin, Monsieur...je ne vous connais pas et...
La 2 ^{ième}	Moi non plus !
La 3 ^{ième}	Moi non plus !
La 4 ^{ième}	Mais qui êtes-vous ?
L'ours	Mais je suis l'ours en peluche ! Je suis son premier jouet ! C'est son papa qui m'avait acheté ! J'attendais avec impatience de vous voir arriver !
La 1 ^{ère}	Ah ! Ah ! Ridicule ! Un ours en peluche pour rendre une chambre plus belle !
La 2 ^{ième}	Et pourquoi pas une souris tant qu'on y est ? !
La 3 ^{ième}	Ou un lapin rose ? !
La 4 ^{ième}	Ou une question ? !
Toutes	Oui ! Une question ! Nous on est des fleurs ! On sait à quoi on sert ! Mais un ours en peluche ? !
L'ours	Mes petites chéries, que deviendrez-vous quand dans trois jours vous serez toutes flétries, fanées, sans parfum ? Que ferez-vous avec votre tige coupée et votre air d'en manquer ? Que ferez-vous quand une main vous prendra pour vous jeter comme on jette les fleurs mortes ?
La 4 ^{ième}	Il m'énervé avec ses questions lui !
Toutes	Lui il sera encore là quand on n'y sera plus !

Elles se mettent à pleurer

L'ours	Allons ! Allons ! Mesdames ! Calmez-vous ! Vous allez déjà perdre votre si doux parfum !
La 1 ^{ère}	C'est à moi qu'il parle ? ! Avouez que je fais très bien le bébé qui pleure !

Elle le fait

Les autres	Oui ! Ca Va ! Ca va !
------------	-----------------------

L'ours Vous savez, le bébé dont je me suis occupé a pris soin de moi, il a su m'aimer et a voulu me garder toute sa vie. Vous voilà comme lui bien en terre. Avec vos semences vous voilà éternelles vous aussi !

La 1^{ère} Qu'est-ce qu'il raconte ?

La 2^{ième} J'ai rien tigué !

La 3^{ième} Il doit être né dans un chou !

La 4^{ième} Je crois que j'ai compris.

L'ours J'avais recueilli vos semences, je les avais glissées dans mon bidou là derrière le cordon et vous voilà revenues ! Promis juré !

Les fleurs C'est magique !

La 1^{ère} Vite on vient !

A ce moment, un enfant entre. Elle tire sur le drap. Les fleurs s'immobilisent en faisant leur plus beau sourire. L'ours se laisse tomber. L'enfant ramasse le petit ours.

L'enfant Tiens le petit ours est tombé !
 Allez mon gros au lit ! Mon pépé est arrivé !
 Je sais que tu l'as gardé toute ta vie. Je sais aussi qu'il a voulu
 Fermer les yeux face au champ plein de fleurs et non pas entre les murs
 tristes d'une clinique où il n'est même pas gai de jouer au docteur.
 Allez viens petit ours ! J'ai besoin de toi.

Il achève de tirer le drap.

Et regardez-moi ces fleurs !
 Comme elles sont belles et quel parfum !
 Allez petit ours on rentre !
 Ta vie ne fait que commencer !

Il sort entre alors le chœur.

Le chœur Approchez, approchez, approchez mes amis !
 Tendez, tendez l'oreille ! Ouvrez, ouvrez vos cœurs !
 Voici, voici le témoignage du bonheur !
 La destinée hasardeuse de Taddeuz Kokovsky !

Les 3 têtes apparaissent derrière un drap

Les têtes Taddeuz qui ? !

Le chœur Kokovsky !
Sa vie dans son œuvre ! Son œuvre dans sa vie !
Etirement de l'âme jusqu'à la ligne
D'un horizon où la vie se fait maligne
Pour dérober au cœur toute sa magie !
La magie du cœur de Taddeuz Kokovsky !

Les têtes apparaissent à nouveau mais séparées.

Les têtes Taddeuz qui ?

Le chœur Kokovsky !

*Le chœur sort. Seule reste une conteuse elle a le ventre gonflé comme un ballon.
On entend les battements d'un cœur.*

La conteuse Ainsi passa la vie de Taddeuz Kokovsky.
sa vie comme il la vit. Sa vie qui impose des naissances.
Des naissances pour faire de notre monde un monde meilleur
où les hommes tomberont enfin à genoux pour mieux comprendre
qu'ils sont tous de la terre.

Le chœur Que la vie de Taddeuz Kokovsky, vie de hasard, vie de destin, que sa
vie ne soit pas indifférente à vos vies. Que la paix qu'il fit pour trois
fois rien et l'amour qu'il donna pour faire un tout soient votre sourire
pour des bonheurs sans lendemain.

La conteuse Sur sa tombe on écrivit simplement : « La destinée hasardeuse de
Taddeuz Kokovsky » sans date de début sans date de fin. Comme si son
histoire pouvait être la vôtre !

Le chœur Comme si son histoire pouvait être la vôtre.

Elle fait éclater son ballon. Les battements du cœur s'emballe. Le noir vient le rideau tombe.

FIN